



DANSE

|||||||

FABLES

À LA FONTAINE

Béatrice Massin - Lia Rodrigues - Dominique Hervieu

Conception et mise en œuvre à la création **Annie Sellem**

Le Loup et l'Agneau

Chorégraphie **Béatrice Massin** - Lumières **Rémi Nicolas** - Extraits Musicaux **Marin Marais** - Costumes
Dominique Fabrègue, Clémentine Monsaingeon - Avec **Félix Héaulme et Mylène Lamugnière**

Contre ceux qui ont le goût difficile

Chorégraphie **Lia Rodrigues** - Dramaturgie **Silvia Soter** - Lumières **Franck Niedda, Lia Rodrigues** - Extraits
musicaux **Les Motivés** - Costumes **Francine Barros, Clotilde Barros Pontes**
Avec **Tais Almeda Da Silva, Dandara Patroclo Santos**

Le Corbeau et le Renard

Chorégraphie **Dominique Hervieu** - Vidéo **Dominique Hervieu, Pascal Minet** - Lumières **Vincent Paoli**
Son **Catherine Lagarde** - Extraits musicaux **Jean-Baptiste Lully, Robert Schumann**
Costumes **Mireille Hersent** - Avec **Félix Héaulme et Mylène Lamugnière**

DÉCEMBRE

MARDI 14 |
14H15 | 19H30

À VOIR EN FAMILLE
À PARTIR DE 6 ANS

DURÉE
1H

Retrouvez la librairie
Les Modernes dans le hall
du théâtre
MA 14 DÉC

Allez-Alliez circulez ! :
en partenariat avec
l'Espace 600, deux
classes de Meylan et de
la Villeneuve Grenoble
feront un atelier de
pratique artistique
ensemble et construiront
une correspondance
sensible autour de ce
spectacle.

« Chaque pièce est drôle comme est drôle le monde de l'enfance et sérieuse comme il l'est aussi », dit Annie Sellem, à l'initiative de cette commande passée à trois chorégraphes. Chacune des trois artistes a choisi une fable pour créer une pièce de 20 minutes, une variation dansée sur les mots de Jean de La Fontaine. Ces chorégraphies, à découvrir en famille, se déploient au cœur d'un univers très varié, imagé et plein d'humour.

Les Fables à la fontaine découlent à l'origine d'un travail de commande passée par Annie Sellem, fondatrice de la Petite Fabrique, à des chorégraphes de tous horizons au début des années 2000. L'opus est devenu un ensemble de courtes pièces de danse destinées au public familial, aux esthétiques multiples, allant du hip hop au classique déhanché.

À chaque chorégraphe, Annie Sellem a proposé de choisir une fable de Jean de La Fontaine pour créer une pièce de vingt minutes.

Après trois saisons fortement nourries du travail de chorégraphes français ou établis en France, éduqués à l'école de La Fontaine, des chorégraphes étrangers sont venus enrichir ce libre travail d'interprétation d'un morceau d'anthologie française. Ces créateurs ont surpris par leur capacité à s'intéresser et à s'approprier un patrimoine moral et culturel aux traits particulièrement français. La fraîcheur, la nouveauté de leur regard a également apporté une perception nouvelle, libre, de l'écriture de La Fontaine.

Dans la règle du jeu des Fables à la fontaine, chaque pièce peut se jouer de façon isolée ou associée à deux ou trois autres ; dehors, dans le kiosque à musique d'un jardin public, à l'ombre d'un lavoir, dans un préau d'école...

La légèreté technique et la souplesse des formes autorisent des représentations hors-les-murs. Les pièces se donnent alors dans leur version la plus épurée ; tandis que dans les théâtres, elles mettent leurs habits d'apparat et de lumière.

Les animaux, qui se font la guerre de jour, se réunissent de nuit pour boire à la fontaine, en paix. La proposition d'Annie Sellem est, en toute limpidité, un manifeste de paix, une ode à la tolérance et à la curiosité. Dans l'espace théâtral peuvent se retrouver, se rassembler et se regarder toutes les différences. Un gros n'est plus gros dans l'espace symbolique de la représentation. La diversité des corps, des écritures, des points de vue, des cultures, des rythmes, y a toute sa place en tant que telle.

LA PRESSE EN PARLE

« Chaque pièce est drôle comme est drôle le monde de l'enfance et sérieuse comme il l'est aussi », disait Annie Sellem, à l'initiative de ce projet. Les retrouver aujourd'hui en scène est un bonheur rare.

Béatrice Massin a choisi, avec *Le Loup et l'Agneau*, de montrer, par la richesse de la danse et de la musique baroque, la similitude des époques à travers le miroir du temps. Duo malicieux, *Contre ceux qui ont le goût difficile* permet à Lia Rodrigues de rendre un hommage à sa façon. « Nous nous sommes rapprochés de Jean de La Fontaine, ses inquiétudes, ses pensées et ses choix », précise la Brésilienne. « Les questions qu'il soulève m'ont permis de rencontrer des points communs entre la France des Louis, décrite et critiquée par la plume affûtée de La Fontaine, et les regards que nous portons et que l'on porte sur nous dans le Brésil d'aujourd'hui. »

Vidéo, coupages, collages... La Fontaine ne résiste pas à la fantaisie de Dominique Hervieu : le voilà vêtu d'un short et chaussé de baskets en hip-hoppeur endiablé. *Le Corbeau et le Renard* se font face dans un duo parfaitement enchaîné.

On retrouve sur le plateau l'élégance d'une gestuelle éprise du passé, mais toujours aussi actuelle.»

Philippe Noisette - Culture, Spectacle, Danse à Marseille - 7/8/21

LIA RODRIGUES

Aucun mur n'est trop haut pour Lia Rodrigues, et certainement pas ceux qui segmentent la société brésilienne. Chorégraphe engagée, elle investit l'espace de manière très iconoclaste. Née au Brésil en 1956, Lia suit une formation de ballet classique à São Paulo, fonde en 1977 le Grupo Andança, s'installe en France entre 1980 et 1982 et intègre la compagnie de Maguy Marin pour laquelle elle est interprète dans *May B*. De retour au Brésil, elle fonde sa compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças et l'installe dans la favela de Maré en 2004. Depuis, son travail s'appuie sur les actions artistiques et pédagogiques qu'elle pilote dans la favela où elle a créé le Centre des arts et l'École libre de danse. Son but : démocratiser l'accès à l'art pour tous ceux qui vivent en état de vulnérabilité. Elle accueille désormais plus de trois cents élèves chaque année.

Elle a récemment présenté *Pindorama* et *Fúria* à Chaillot – Théâtre national de la Danse. Depuis septembre 2017, Lia Rodrigues est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse.

3 questions à Lia Rodrigues

Pourquoi avoir choisi cette fable ?

Nous avons laissé de côté les fables les plus connues pour nous rapprocher de l'artiste La Fontaine, de ses inquiétudes, de ses pensées et de ses choix. Dans *Contre ceux qui ont le goût difficile*, La Fontaine fait dialoguer l'auteur et le critique, deux positions éternellement imbriquées et complémentaires : celui qui réalise et celui qui reçoit.

En quoi cette fable est-elle toujours d'actualité ?

L'immensité des questions soulevées par l'auteur nous permet de rencontrer des points communs entre la France des Louis, décrite et critiquée par la plume affûtée de La



Production Groupe La Galerie - Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national. Céline Champinot - Groupe La Galerie sont associés au Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national. **Coproduction** Théâtre des 13 vents - Centre dramatique national de Montpellier, Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace - Théâtre de La Bastille à Paris. **Soutien** Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan, La Spedidam. Avec l'aide de la DRAC Île-de-France.

Fontaine, et les regards que nous portons et que l'on porte sur nous dans le Brésil d'aujourd'hui. Sommes-nous des artistes dans un pays dit périphérique face à des pays que l'on appelle centraux ? Qui sont les forts et qui sont les faibles dans ces deux mondes ? Perdre ou gagner n'est-ce qu'un point de vue ? Pouvons-nous imaginer, comme dans *Le Chêne et le Roseau*, que les rapports de force prennent des chemins inattendus et que d'autres possibilités puissent se présenter ? Laisser le monde ouvert, sans position arrêtée, prédéterminée et immuable. Être cigale ou fourmi, chêne ou roseau, renard ou cigogne, roi ou vassal, propriétaire ou propriété, artiste ou critique de l'art comme du monde lui-même. Imaginer, inventer, rêver. Nous croyons que pour tous, non pas seulement pour les jeunes, au Brésil comme en France, il est très important de réfléchir sur ce qui oriente le faire. Dans l'art comme dans la vie, plaire aux autres et à soi-même est circonstanciel.

Quelles possibilités la forme littéraire de la fable ouvre-t-elle à une chorégraphe ?

La Fontaine désigne des chemins différents par lesquels la création peut naviguer. Chaque possibilité est questionnée par cet autre, censeur ou critique, qui peut n'être qu'une des faces de l'artiste. Dans cette fable, beaucoup de questions sont soulevées : qui sont ces gens difficiles à satisfaire ? Les critiques ? Le public ? Qui est cet autre ? Ne serait-ce pas l'insatisfaction de l'artiste qui le pousse à transformer, démonter, recombinaison, créer et prendre des risques une fois encore ?

BÉATRICE MASSIN

Elle est une référence de la danse baroque. Elle dirige la compagnie *Fêtes galantes* et fait entendre un post-baroque qui intéresse le contemporain. Elle débute son parcours avec la danse contemporaine et Susan Buirge. En 1983, elle rencontre Francine Lancelot et intègre la compagnie *Ris et Danceries* avant de fonder sa propre compagnie en 1993. Elle conçoit alors des spectacles utilisant le vocabulaire chorégraphique de la danse du XVIII^e siècle avec la sensibilité et les conventions scéniques de notre siècle. Elle reçoit des commandes régulières : *Le Roi danse* (film de G. Corbiau, 1999), l'inauguration du Centre national de la danse (2004), la création de *D'ores et déjà* pour le tricentenaire de l'école de danse de l'Opéra de Paris. Elle collabore avec Jean-Claude Auvray pour *Le Bal masqué* de Verdi aux Chorégies d'Orange. En 2014, elle est chargée de la chorégraphie pour la série de Canal+ *Versailles*. Elle est également invitée en France comme à l'étranger en tant qu'enseignante pour transmettre son savoir sur la danse baroque.

3 questions à Béatrice Massin

Pourquoi avoir choisi cette fable ?

Les Fables de La Fontaine sont des tableaux de la société de la cour de Louis XIV au travers des animaux. Ce monde est très dur. *Le Loup et l'Agneau* est la fable qui traite de la domination et de la cruauté. Spécialiste de la danse baroque, je trouve que cette fable est pour moi celle qui peint le plus radicalement les jeux de pouvoir.

En quoi cette fable est-elle toujours d'actualité ?

Le Loup et l'Agneau est toujours d'une grande actualité et peut se transposer dans différents contextes.

La domination qui élabore un rapport de force est un enjeu important de notre monde actuel. Le jeu de puissance entre celui qui se veut fort et celui qui se croit faible n'est pas étranger au monde de l'enfance.

Quelles possibilités la forme littéraire de la fable ouvre-t-elle à une chorégraphe ?

Ne voulant pas être illustrative ou narrative, j'ai volontairement refusé de laisser entendre le texte de la fable dans ma proposition chorégraphique. Pour moi, la danse est un langage qui suscite des émotions fortes au travers des corps et de l'espace. À chacun de rêver sa fable comme il le souhaite.

DOMINIQUE HERVIEU

Née en 1962 à Coutances (en Basse-Normandie), elle dévore du mouvement sous toutes ses formes depuis l'âge de six ans. En 1981, elle rencontre José Montalvo. Leur complicité artistique donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu qui se produit sur les plus grandes scènes nationales et internationales. Dix ans et cinq créations plus tard, le tandem est nommé à la tête du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. À partir de 2000, Dominique Hervieu cosigne toutes les chorégraphies de la Compagnie Montalvo-Hervieu. Nommée conseillère artistique du Théâtre National de Chaillot pour la mission jeune public en 2000, elle en prend la direction en juin 2008 et amorce franchement l'orientation de la programmation vers la danse. En juillet 2011, elle succède à Guy Darnet à la direction générale de la Maison de la Danse et à la direction artistique de la Biennale de la danse à Lyon.

3 questions à Dominique Hervieu

Pourquoi avoir choisi cette fable ?

J'ai choisi cette fable car c'est la seule dont je me souvenais par cœur de A à Z, 35 ans après l'avoir récitée au tableau ! Elle est ancrée de façon sensible dans ma mémoire d'enfance. Ce lien simple et indéfectible était pour moi un signe !

En quoi cette fable est-elle toujours d'actualité ?

« Flatter », dans la société hyper narcissique que nous connaissons, n'a jamais été autant d'actualité. La folie communicationnelle, la vacuité et la vanité de plus en plus présentes aujourd'hui accroissent la valeur du message de la fable et de sa morale : « tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute ». *Le Corbeau et le Renard* est une invitation poétique à l'esprit critique.

Quelles possibilités la forme littéraire de la fable ouvre-t-elle à une chorégraphe ?

Toute inspiration venue d'autres pratiques ouvre des possibles à l'art chorégraphique. La danse narrative est très ancienne, mais le format court, l'humour et la fonction pédagogique affirmée ne sont pas si courants. Cela m'a plu de relever ce défi tout en rendant hommage à la portée universelle de la poésie de Jean de La Fontaine.

LES INTERPRÈTES

Contre ceux qui ont le goût difficile

TAIS ALMEIDA

Née en 1994 à Cavalcante, dans l'État de Rio de Janeiro au Brésil et titulaire d'un Bachelor en danse à l'Université UFRJ de Rio de Janeiro, Tais Almeida a travaillé avec Marcela Levi & Lucía Russo pour *Improvável Produções*. Elle a étudié comme danseuse et chorégraphe à l'UFRJ, aux festivals Multiplicity et Panorama où elle a joué *Onde o horizonte se move* de Gustavo Ciríaco, a été interprète pour Lilibeth Cuenca dans *Mobile Mirrors*. Plus récemment, elle a participé au projet *NAKARADA*, présenté à la Maison France-Brésil pour *Dança em Trânsito* 2018, au festival Auteurs de Troubles en 2014 à Lyon et *Crear en Libertad* en 2016 à Asunción au Paraguay. Elle est actuellement artiste résidente à Arena Dicro (Penha, RJ), médiatrice culturelle et travaille en partenariat avec de jeunes artistes émergents et participe à des recherches en mapping vidéo.

DANDARA PATROCLO SANTOS

Danseuse de 29 ans, elle vient du nord de l'État de Rio de Janeiro au Brésil. De 2008 à 2012 elle suit une formation au Centro de Dança à Rio et en 2010, elle intègre le département de danse de l'Université UFRJ de Rio de Janeiro où elle parfait à la fois sa connaissance théorique et corporelle. Elle y obtient d'une bourse d'étude pour deux programmes autour du mouvement : *Sonoplásticos* et *Corpo Estranho*. Depuis 2014, elle est membre du collectif artistique AMIGOS DA ONÇA pour lequel elle travaille à la fois comme chorégraphe, interprète, régisseuse, enseignante et community manager. Outre *Contre ceux qui ont le goût difficile*, le spectacle de Lia Rodrigues des *Fables à la fontaine*, elle est membre de NAI (Núcleo de Artes Integradas), est

performeuse dans l'installation de Renato Rocha *Entre Cinzas, Ossos e Elefantes*. Elle a été danseuse et a participé aux créations de la compagnie d'Esther Weitzman ; interprète pour la pièce contemporaine *Dançar (não) é preciso*, de 2014 à 2017 inspirée du travail de Jackson Pollock. En 2017, elle est interprète pour le spectacle de danse afro de la compagnie Bamboyá : Alaiyê- the landlords. Elle a également animé de nombreux ateliers de danse, de théâtre (Vera Passos, Carlos Malta, Inês Carijó | Trodden Dreams, Dani Lima & Babi Fontana, Black Velvet Theater Workshop Amok, Coletivo Ocupação, Siamese Dance Company, Mario Nascimento, NAI Workshop avec Renato Rocha, TanzaHoi - Intensive Summer Dance).

Le Loup et l'Agneau / Le Corbeau et le Renard

FÉLIX HÉAULME

Il commence la danse très jeune au sein du Groupe Grenade dirigé par Josette Baiz. Il se forme pendant cette période à différentes techniques, participe à de nombreuses créations, et développe une sensibilité artistique variée. Après un baccalauréat option danse, il intègre la compagnie professionnelle de Josette Baiz en tant que danseur interprète et prend part à de nombreux projets de 2006 à 2015. Il passe en parallèle son diplôme d'état en danse contemporaine, et est amené à créer des modules chorégraphiques, ainsi qu'à enseigner aux plus jeunes du Groupe. Depuis, Félix participe à des créations et des projets divers, au fil des rencontres, avec Michel Kelemenis (2015-2016), Edouard Hue (2016-2018), le *G.U.I.D* d'Angelin Preljocaj (2016-2017), Christian et François Ben Aïm (2016-2019) et Sandra Français (2014-aujourd'hui). En plus de son parcours de danseur, il se familiarise avec des pratiques artistiques diverses, et développe un goût certain pour la peinture, la sculpture et la photographie.

MYLÈNE LAMUGNIÈRE

Après des études de Langues étrangères appliquées, au commerce et à la communication, Mylène obtient un Master 2 en Management des Organisations et des Manifestations Culturelles en 2007. Elle intègre ensuite la compagnie Grenade de Josette Baiz de 2008 à 2014 où elle multiplie les collaborations avec divers chorégraphes tels que Jean-Claude Gallotta, Abou Lagraa, Jérôme Bel, Dominique Hervieu, Eun-Me Ahn ou encore Germaine Acogny. Elle rejoint en 2014 Gilles Verière pour sa création *She-mâle* et participe à la reprise de rôle de sa pièce *Kube*.

Cette même année signe le début de sa collaboration avec Michel Kelemenis avec qui elle participe à deux créations dont *Rock & Goal* en 2016. Mylène collabore à des projets plus ponctuels en parallèle avec la compagnie Ex-Nihilo de Jean-Antoine Bigot et Anne Le Batard, la chorégraphe germano-suisse Léa Moro ou encore Hervé Koubi. Titulaire du DE, elle enseigne et participe aux divers événements liés au travail des différentes compagnies avec lesquelles elle collabore : enseignement, création, assistantat. En 2016, elle rejoint la compagnie Christian et François Ben Aïm sur la création *Mirages – Les âmes boréales*.